

REPUBLICUE TUNISIENNE ◆◆◆ MINISTERE DE L'EDUCATION	EXAMEN DU BACCALAUREAT SESSION DE JUIN 2012		
	Epreuve : ECONOMIE	Durée : 3h	Coefficient : 3
SECTION : Economie et Gestion		SESSION DE CONTRÔLE	

Première partie (10 points)

Question n° 1 : (3 points)

Enoncé

Pourquoi l'IDH (indicateur de développement humain) constitue-t-il un dépassement par rapport au revenu par habitant, pour apprécier le niveau de développement humain dans un pays ?

Corrigé et
barème

L'IDH constitue un dépassement par rapport au revenu par habitant pour apprécier le niveau de développement humain dans un pays car :

- le revenu par habitant mesure le niveau de vie qui constitue uniquement la composante économique du développement humain.
- l'IDH, en tant qu'indicateur composite, vient alors combler cette insuffisance en prenant en compte également la composante sociale à travers deux critères :
 - la santé et la longévité mesurées par l'espérance de vie à la naissance ;
 - le niveau d'instruction mesuré par le taux d'alphabétisation des adultes et le taux de scolarisation tous niveaux confondus.

1 point

1 point

0,5
point
0,5
point

Question n° 2 : (3 points)

Enoncé

Comparez la concentration verticale des entreprises vers l'amont et celle vers l'aval.

Corrigé et
barème

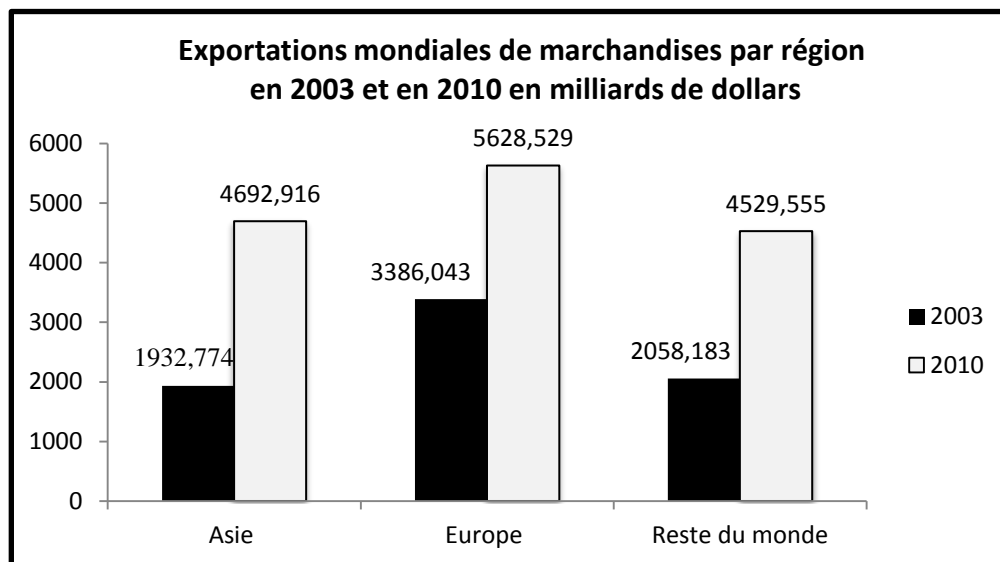
Les points communs :

Dans les deux cas :

- Le regroupement s'opère avec des entreprises

1,5

<p><u>appartenant à la même filière</u> c'est-à-dire des entreprises ayant des activités complémentaires.</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ L'entreprise <u>cherche à assurer son indépendance</u>. ▪ L'entreprise vise à <u>améliorer sa compétitivité-prix</u> (en réduisant les coûts par l'élimination des intermédiaires au niveau des stades antérieurs ou postérieurs à son activité) et/ou <u>sa compétitivité hors-prix</u> (en améliorant les conditions de ses approvisionnements et de ses distributions). Elle peut accroître ainsi ses bénéfices. <p><u>Le point de différence :</u></p> <p>Dans le cas d'une concentration verticale vers l'amont, le regroupement s'effectue avec les fournisseurs : l'entreprise <u>remonte sa filière</u>. Par contre, dans le cas d'une concentration verticale vers l'aval, le regroupement s'effectue avec les clients : l'entreprise <u>descend sa filière</u>.</p>	<p>point</p> <p>1,5 point</p>
----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------



Sources : Organisation Mondiale du Commerce et Banque Mondiale.

	2003	2010
Part des exportations de l'Asie dans les exportations mondiales (en %)	26,2	?
Part des exportations de l'Europe dans les exportations mondiales (en %)	?	37,9
Taux de croissance des exportations de l'Asie entre 2003 et 2010 (en %)	142,80	
Taux de croissance des exportations de l'Europe entre 2003 et 2010 (en %)	?	

2. Décrivez l'évolution des exportations de l'Asie et de l'Europe entre 2003 et 2010.

1. Calcul et interprétation des parts et du taux de croissance:

- Le total des exportations mondiales :

Exportations mondiales en 2003 = 1 932,774 + 3 386,043 + 2 058,183 = 7 377 milliards de dollars

Exportations mondiales en 2010 = 4 692,916 + 5 628,529 + 4 529,555 = 14 851 milliards de dollars

- La part des exportations d'une région dans le total des exportations mondiales (en%) :

La part des exportations d'une région = $\frac{\text{Exportations de la région}}{\text{Exportations mondiales}} \times 100$

- La part des exportations de l'Asie dans les exportations mondiales en 2010 = $\frac{4692,916}{14851} \times 100 = 31,60 \%$

En 2010, les exportations de l'Asie ont représenté 31,6 % des exportations mondiales de marchandises.

- La part des exportations de l'Europe dans les exportations mondiales en 2003 = $\frac{3386,043}{7377} \times 100 = 45,90 \%$

En 2003, les exportations de l'Europe ont représenté 45,9 % des exportations mondiales de marchandises.

- Le taux de croissance global des exportations entre 2003 et 2010 (en%)

Taux de croissance des exportations

$$= \frac{\text{Exportations 2010} - \text{exportations 2003}}{\text{Exportations 2003}} \times 100$$

Le taux de croissance des exportations de l'Europe entre 2003 et 2010 =

$$\frac{5628,529 - 3386,043}{3386,043} \times 100 = 66,22 \%$$

Entre 2003 et 2010, les exportations de l'Europe ont augmenté à un rythme de 66,22 %.

	2003	2010
Part des exportations de l'Asie dans les exportations mondiales en %	26,2	<u>31,60</u>
Part des exportations de l'Europe dans les exportations mondiales en %	<u>45,90</u>	37,9
Taux de croissance des exportations de l'Asie entre 2003 et 2010 en %	142,80	
Taux de croissance des exportations de l'Europe entre 2003 et 2010 en %	<u>66,22</u>	

2. Description de l'évolution des exportations des deux régions :

- Les exportations de l'Asie ont augmenté de 142,8 % entre 2003 et 2010.
- Les exportations européennes ont augmenté de 66,22% entre 2003 et 2010.

D euxième partie (10 points)

Enoncé

Expliquez comment peut-on améliorer l'efficacité productive des travailleurs puis mettez en évidence la contribution des gains de productivité qui en découlent, à la croissance économique. Vous vous baserez sur vos connaissances et sur les documents ci-joints.

Document 1 :

Depuis la révolution industrielle, la productivité du travail s'est accrue dans tous les pays développés, pratiquement sans interruption et dans presque tous les secteurs, mais à des rythmes très variables. Cette croissance provient de deux séries de facteurs dont les effets se conjuguent : d'une part le recours croissant à des équipements –outils, machines, automatismes– qui multiplient toujours plus les potentialités du travail humain, d'autre part des transformations dans l'organisation des entreprises qui ont permis la mise en œuvre des équipements, mais ont aussi conduit à intensifier^(*) le travail.

Le taylorisme et l'introduction du travail à la chaîne ont constitué à la fois une innovation de procédé et un moyen d'intensifier encore le travail humain. Avec la croissance de la production, d'autres gains de productivité ont résulté des économies d'échelle et du recours à des équipements plus efficaces, permis par l'allongement des séries [...]. Ces évolutions n'auraient pas été possibles sans les progrès de l'éducation et de la formation de la main d'œuvre. Informatique et automatismes programmables constituent aujourd'hui un nouveau vecteur de gains de productivité, mais, là encore, la concrétisation de ces gains suppose une profonde réorganisation du système productif.

D. Temam. « La productivité », Alternatives Economiques n°114, février 1994

() Intensifier : augmenter*

Document 2 :

Dans un cercle vertueux, la croissance de la productivité peut accroître les revenus et réduire la pauvreté. La croissance de la productivité réduit les coûts de production et accroît les rendements des investissements qui se transforment pour partie en bénéfices pour les entrepreneurs et les investisseurs, et pour partie en augmentation des salaires. Les prix peuvent baisser, la consommation et l'emploi augmenter, d'où un recul de la pauvreté. Le cercle vertueux s'alimente aussi de l'investissement, lorsque certains gains de productivité sont réinvestis par l'entreprise dans l'innovation des produits et des procédés, dans l'amélioration des installations et des équipements et la conquête de nouveaux marchés, ce qui favorise d'autant la croissance de la production et la productivité.

A long terme, la productivité est le principal facteur de croissance des revenus. Les gains de productivité augmentent le revenu réel de l'économie, lequel peut être distribué sous forme d'augmentation des salaires. Une stratégie qui préconise des salaires bas et un faible développement des compétences n'est pas viable à long terme et n'est pas compatible avec la réduction de la pauvreté. Les investissements dans l'éducation et le développement des compétences contribuent à orienter l'économie vers des activités à forte valeur ajoutée et des secteurs à croissance dynamique.

Conférence internationale du travail, 97^{ème} session, 2008

Bureau International du Travail, Genève

Corrigé et barème :

Rubriques	Développement	Barème
Introduction (1,5 point)	<ul style="list-style-type: none"> ▪ L'élève rédige une amorce destinée à entrer dans le sujet et définit les termes clés. 	0,5 pt
	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Il présente la problématique : on se demande comment s'améliore l'efficacité productive du travail et comment les gains de productivité qui en découlent peuvent-ils stimuler la croissance économique. 	0,5 pt
	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Il annonce un plan en deux parties : <ul style="list-style-type: none"> ✓ Les facteurs qui améliorent l'efficacité productive du travail. ✓ La contribution des gains de productivité à la croissance économique. 	0,5pt
Mobilisation des connaissances issues du cours et/ou des documents (6 points)	<p><u>Première partie :</u></p> <p>L'amélioration de l'efficacité productive des travailleurs peut provenir:</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ de l'amélioration de la qualité du travail : elle peut résulter du développement de l'éducation, de la formation de la main d'œuvre, de l'expérience et de l'état de santé. L'amélioration de la qualification des travailleurs génère une meilleure adaptation aux nouvelles technologies. 	<u>3 pts</u> 0,75 pt
	<ul style="list-style-type: none"> ▪ d'une organisation du travail plus efficace: l'O.S.T et la mise en œuvre des nouvelles formes d'organisation du travail tendent à motiver davantage les travailleurs et à augmenter par conséquent leur productivité. 	0,75 pt
	<ul style="list-style-type: none"> ▪ de l'intégration du progrès technique : les dépenses de recherche et développement, l'exploitation de nouveaux logiciels, le marketing...améliorent l'efficacité du travail. L'utilisation de plus en plus intensive d'équipements (machines, outils...) accroît les capacités productives des travailleurs. 	0,75 pt
	<ul style="list-style-type: none"> ▪ d'une plus grande motivation des travailleurs (rémunérations, promotions, meilleure couverture sociale, meilleures conditions de travail, etc.) qui contribue à accroître leur productivité. 	0,75 pt
	<p><u>Deuxième partie :</u></p> <p>L'amélioration de l'efficacité productive des travailleurs entraîne un accroissement de la productivité qui se traduit par des gains de productivité dont la répartition sous forme de revenus supplémentaires peut profiter à différents agents et dynamiser l'activité économique. En effet :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ en profitant aux salariés sous forme d'une augmentation des salaires et aux consommateurs sous forme de baisse des prix, les gains de productivité élèvent le pouvoir d'achat. Il en résulte une consommation plus élevée. 	<u>3 pts</u> 0,75 pt

	<ul style="list-style-type: none"> ▪ en profitant aux entreprises, les gains de productivité permettent d'augmenter les profits dont une partie va servir au financement de nouveaux investissements et une autre va être distribuée sous forme de dividendes aux actionnaires. 	0,75 pt
	<ul style="list-style-type: none"> ▪ les gains de productivité permettent aussi aux entreprises de baisser les prix de vente de leurs produits, d'améliorer leur compétitivité sur le marché extérieur et d'accroître les exportations. 	0,75 pt
	<ul style="list-style-type: none"> ▪ enfin, la hausse des salaires et des profits suite au partage des gains de productivité accroît les recettes publiques, par le biais des prélèvements obligatoires, susceptibles de financer de nouveaux investissements, d'accroître les achats des administrations et de distribuer des revenus de transferts. <p>En définitive, la répartition des gains de productivité permet de stimuler toutes les composantes de la demande globale et d'améliorer les performances économiques du pays.</p>	0,75 pt

Conclusion (1 point)	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Synthèse : ▪ Ouverture : 	0,5 pt 0,5 pt
-------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------	------------------

Cohérence du sujet (1 point)	La capacité à conduire un raisonnement cohérent :	0,5 pt
	<ul style="list-style-type: none"> ▪ L'élève met en ordre et hiérarchise ses idées. ▪ Il maîtrise les concepts, connaît le vocabulaire et les mécanismes économiques et construit des séquences argumentées. 	0,5 pt

Présentation (0,5 pt)	La capacité à présenter soigneusement le travail :	
	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Copie aérée et tenue avec soin avec une écriture lisible. ▪ Parties et paragraphes bien marqués. 	0,25 pt 0,25 pt